

Généa-89 (Yonne)

ISSN 0184-1998

N° 129 avril, mai, juin 2011 – 8 €

Dans ce numéro

Ah ! Qu'en termes galants...
Descendez-vous des Du Deffand ?



Photo : Église Vézennes
Cliché R. T.

Revue DE LA SOCIÉTÉ
GENÉALOGIQUE.
DE L'YONNE

Supplément de la revue bourguignonne
« Nos Ancêtres et Nous »

2011, la rupture ?

Les commencements sont souvent discrets et ne laissent que peu de traces. Deux éléments viennent coup sur coup alimenter ma réflexion sur le devenir de notre association. D'abord, une assemblée générale tout en contrastes, puis l'obligation de trouver une solution pour le stockage d'une partie de nos archives (voir par ailleurs, page 87).

Contrastes lors de l'AG entre le faible nombre de participants et le grand intérêt de la présentation des vingt-huit monographies familiales de familles notables d'Auxerre étudiées par Etienne Meunier, qui nous laissent découvrir des champs inexplorés. Décision grave à prendre quant au destin des revues que nous recevons en échange depuis trente ans et dont nous ne pouvons plus assurer l'hébergement. Ajoutons à cela que nos propres publications ne bénéficient pas de la large diffusion qu'elles mériteraient : on peut estimer à 120 ou 150 le nombre de personnes, acquises à la défense de notre association, qui possèdent la collection complète de nos revues, à 30 ou 50 le nombre de celles qui ont la collection complète de nos Cahiers généalogiques présentant le noyau dur de nos connaissances, et à seulement deux ou trois le nombre d'acquéreurs de la collection complète de nos tables cantonales¹, qui sont le fruit des travaux de tous. Nous avons ainsi tous les ingrédients annonciateurs de changements inéluctables en cours et donc des éléments pour nous projeter dans le futur.

Les prémisses de la situation actuelle sont apparues autour de l'année 2007, à partir du moment où le nombre de nos adhérents a commencé à baisser lentement avant de chuter de façon patente maintenant. Le phénomène est général en France. Le temps de l'accumulation sans frein est derrière nous ; l'énergie de nos adhérents ne nous permet plus de faire face à des engagements pris dans le passé et portés jusque lors par l'euphorie des commencements.

Est-ce pour autant qu'il nous faut renoncer à de grands projets ? Certes non !

Est-ce pour autant que l'avenir est tout noir ? Une fois encore, certes non !

Les réflexions ci-dessus mettent en lumière des éléments qui sont apparus récemment, consécutifs aux modifications de comportement introduites par les technologies nouvelles de communication. On assiste en effet à un glissement du collectif vers l'individuel, du travail à long terme vers la consommation immédiate et ciblée de données généalogiques.

Sans se résoudre à un repli sur le dernier carré des inconditionnels, il doit être possible de trouver des pistes nouvelles, fédératrices et attractives. Nous avons des atouts pour cela, au rang desquels un CA stable, composé de membres qui se connaissent bien et où chacun a confiance en l'autre, des structures statutaires et financières éprouvées, un rayonnement non négligeable qui permet de diffuser notre expérience et nos acquis collectifs à l'occasion de nos participations à des forums, des assemblées, mais aussi grâce à notre site régulièrement mis à jour, que l'on peut encore développer, et à la vente de nos diverses publications.

Il nous faudra, à coup sûr, couper certaines branches mortes, en abandonnant d'un bloc notre politique d'échange systématique de revues par exemple, puisque personne ne vient les consulter. Gageons en tout cas que nous saurons trouver ensemble le chemin du renouveau !

Société Généalogique de l'Yonne

27/4 place Corot

89000 – AUXERRE

☎ 03.86.46.90.60 (répondeur et fax)

<http://www.sgyonne.org>

Vos représentants : Président : Robert Timon – Vice-présidents : Pierre Le Clercq (tables de mariages), Corinne Knockaert (relations avec les cercles limitrophes), Jacqueline Hahne (relations avec l'UGB), Secrétaire général : Jean-Michel Bellanger. Secrétaire générale adjointe : Dominique Baillot. Trésorier : Jean-Robert Blot (antenne *tonnerroise*), Françoise Botte (trésorière adjointe) Conseillers : Ginette Bougault, Coralie Desvaux, Claude Laforest, Sylvie Lajon (antenne *sénonaise*), Jean Paoella (antenne *Chemins de Saint-Edme*), Marc Pautet (antenne de *Quarré-les-Tombes*), Jean-Pierre Péliissier, Jacques Poussard (antenne *entre Yonne et Cure*), Roland Rouaud, Guy Vasseur (antenne *avallonnaise*), Roger Vico (antenne *Entre-Tholon-et-Armançon*).

¹ Deux dans l'Yonne, un à la BN dans le cadre du dépôt légal, et un autre, peut-être, à Munich, pour une bibliothèque universitaire qui achète systématiquement en librairie toutes nos publications.

Ah ! Qu'en termes galants ces choses là sont mises... *Par *Françoise BOTTE**Sauf indication contraire, tous les lieux cités sont situés dans le département de l'Yonne.*

Les tables de mariages de la Société Généalogique de l'Yonne sont fort utiles pour situer un mariage et éviter des recherches longues et fastidieuses. Néanmoins, même si les unions qui y figurent sont filiatives, la consultation de l'acte dans son intégralité est indispensable, car il révèle, de temps à autre, des surprises. Outre que l'on peut y trouver des détails très intéressants sur la famille, les témoins..., on y découvre, parfois, les "habitudes" de nos ancêtres.

C'est le cas pour Edme DOMINON¹, frère de l'un de mes ancêtres directs. Ce jeune homme se marie le 18 janvier 1768, à Fleys, avec Ursulle COPPIN, fille de feu Nicolas et de Geneviève NICOLLE. Lui-même est le fils de feu Jean et de Reine IMBERT. Jusque là, rien que des choses très classiques données par la table de mariage. Oui mais, la consultation de l'acte dans son intégralité², dont je donne ci-dessous la transcription, me laisse perplexe.

Les faits

« Le dix huit janvier mil sept cent soixante huit, ont été reçus à la bénédiction nuptiale, Edme DOMINON, garçon majeur de feu Jean DOMINON et de Reine IMBERT, de la paroisse de Vézennes, âgé de vingt six ans accomplis, et Ursulle COPPIN, fille majeure de feu Nicolas COPPIN et de Geneviève NICOLLE, la dite Ursulle COPPIN âgée de vingt cinq ans. Les bans en ont été publiés par trois divers jours et dimanches consécutifs tant aux prônes des messes paroissiales de cette église, que à celles du dit Vézennes, sans qu'il s'y soit trouvé aucune opposition ou empêchement, ni civil ni canonique, au dit Vézennes, comme il nous apparait par la rendue des bans de la part du sieur PIDAULT, curé du dit Vézennes, en date de ce présent jour, ni même au dit Fleys, notre paroisse, autre que celui formé par devant nous de la part de la nommée Camille JOUBLIN, fille majeure de feu (en blanc dans l'acte) JOUBLIN et de feu (en blanc dans l'acte) GARACHE, de la paroisse d'Arcy-sur-Cure, diocèse d'Auxerre, duquel empêchement provenant de certaines habitudes entre le dit Edme DOMINON et la dite Camille JOUBLIN, à raison de leurs communs domicile et résidence ; nés (?) le sieur CHARDON, conseiller au grenier à sel de la ville d'Auxerre, nous aurions obtenu main levée et pleine et entière décharge de la dite Camille JOUBLIN, en faveur du dit DOMINON, par acte reçu du sieur JACQUINET, notaire au baillage de Noyers, demeurant à Serrigny, en date du jour d'hier, enregistré à Chablis le (en

blanc dans l'acte), et n'en connaissant aucun autre pour lequel le dit mariage dût s'accomplir, les fiançailles préalablement célébrées, nous leurs avons donné la bénédiction nuptiale les an, jour et mois sus dits ; le dit Edme DOMINON assisté de Reine IMBERT sa mère à ce présente et l'autorisant, d'Edme MANTEAU son parrain, de Jean COPPIN son cousin germain, de Edme LEMAIGRE et de François DOMINON, aussi ses cousins germains ; et la dite Ursulle COPPIN assistée de Geneviève NICOLLE sa mère, à ce présente et l'autorisant, de Pierre NICOLLE son parrain, de François BRIDAN, étudiant en philosophie, tous témoins requis et soussignés avec nous, les dits époux et épouse illettrés, de ce enquis par nous. »

Suivent les signatures qui ne sont pas les mêmes dans les deux séries.

Si les habitudes entre Edme DOMINON et Camille JOUBLIN³ ne font aucun doute pour moi, cet acte m'interpelle, tant par ce qu'il contient que par ce qu'il ne dit pas.

Que dit l'acte ?

Que le futur marié habite, avant son mariage, avec une femme majeure ; que celle-ci a mis une opposition au mariage que son "colocataire" projette avec une jeune fille de Fleys. Et elle argumente que, outre qu'ils font toit commun et résidence commune, il y a certaines habitudes entre eux ; mais qu'elle a levé cette opposition par devant notaire.

Que ne dit-il pas ?

Qu'elle aime cet homme qui l'a séduite, qu'elle attend même un enfant de lui, qu'elle a consenti à « certaines habitudes avec lui » uniquement parce qu'il lui a promis mariage...

Que faut-il en penser ?

Il est évident que l'acte dressé par le notaire aurait permis d'y voir un peu plus clair dans cette affaire. Malheureusement, les recherches effectuées à ce sujet aux archives départementales de l'Yonne, en particulier par Madame DUPONT, que je remercie, sont restées vaines. Mais, en généalogie, il ne faut pas s'arrêter à la première lacune venue. J'ai donc suivi d'autres pistes pour savoir si ces faits ont eu une répercussion sur la vie de leurs auteurs. Voici le résultat de mes recherches sur le devenir des personnages cités dans cet acte.

* Molière : *Le Misanthrope* Acte 1, scène 2, vers 325. Remerciements à monsieur Jacques BAILLY, mon ancien professeur de français, qui a participé à la recherche de la citation de Molière empruntée pour le titre de cet article

¹ Baptisé à Vézennes le 14 avril 1741 ; parrain le sieur Edme MANTEAU, greffier en la justice du lieu, marraine damoiselle Margueritte BAZARD.

² Compte tenu de la différence d'orthographe, voire de syntaxe, entre l'acte en série 4E et celui en série 2E, j'ai fait une transcription de celui-ci en français moderne.

³ Née et baptisée le 3 mars 1739 à Arcy-sur Cure, (parrain Edme HUOT, fils de défunt Edme, marraine, Jeanne PEGNÉ, femme d'Antoine BOISOT). Le père de Camille est alors laboureur.

Et après ?

- **Edme DOMINON** regagne son village natal, Vézennes, après son mariage où au moins deux enfants y sont baptisés : Philippe, le 3 octobre 1768 (parrain M^{re} Philippe VYARD, bourgeois, marraine D^{elle} Françoise LARGE) et Marie Anne, le 20 janvier 1770 (parrain Nicolas LEMAIGRE fils d'Edme, laboureur ; marraine Marie Anne SOUPÉ, fille de M^{re} François SOUPÉ, procureur). Il est alors tonnelier.

En 1794, je retrouve le couple installé à Beines. Les époux vendent alors, conjointement, le 19 fructidor an 2 de la République (5 septembre 1794), à François DÉDRON, boulanger à Chablis, diverses pièces de terre et de vignes¹. Edme est, à cette date, marchand et il est toujours marié avec la femme qu'il a épousée 26 ans plus tôt.

- **Camille JOUBLIN**, quant à elle, met au monde un enfant, déclaré comme illégitime, un peu plus de six mois après le mariage auquel elle a mis opposition. C'est une petite fille, qui est amenée au curé d'Arcy-sur-Cure, le 10 août 1768, pour être baptisée dans son église. C'est le sieur Louis DESPORTES, qui fait les fonctions de procureur fiscal en la justice du lieu, en l'absence du procureur fiscal ordinaire, qui présente l'enfant. L'acte de baptême de cette enfant nous apprend que sa mère a fait une déclaration de grossesse le 27 mai précédent par devant maître BAILLAUT, bailli de la justice d'Arcy, dans laquelle elle précise que l'enfant qu'elle attend provient des œuvres d'Edme DOMINON, et qu'ils demeurent, tous les deux, en qualité de domestiques, chez monsieur CHARDON, conseiller grenetier au grenier à sel de la ville d'Auxerre, faubourg Saint Martin. Le bébé est prénommé Marie et a pour parrain Jean Baptiste BRÉCHAT, vigneron et pour marraine, Marie QUANTIN, fille de feu Edme QUANTIN, en son vivant maréchal. Ces deux compères, demeurant tous deux dans le village natal de Camille JOUBLIN, signent l'acte.

Camille se mariera à Arcy-sur-Cure le "mardy gras" 8 février 1780, soit 12 ans après Edme DOMINON. Son mari, Barthélémy BOUCHARD², veuf de Marie GRAVEREAU, est originaire d'Auxerre, paroisse de Saint-Pierre-en-Vallée. Aucun veuvage n'est signalé pour l'épouse dans cet acte, ce qui signifie qu'elle était toujours célibataire.

¹ ADY 3E 66 134 - Pièce 210 - Vente DÉDRON par DOMINON - Notaire POUILLAIN

² Il décède subitement, à l'âge de 64 ans, à Auxerre le 16 nivôse an 9, soit le 6 janvier 1801. Il est alors époux de Marie COURTET. Après la mort de Camille JOUBLIN, il avait épousé en troisièmes noces, dans sa paroisse de Saint-Pierre-en-Vallée d'Auxerre, Marie PERDU, veuve de Jacques RAVENEAU, de la paroisse de Saint-Bris. Puis ce sera donc Marie COURTET, qu'il épousera à Auxerre le 22 germinal an II (11 avril 1794). Avec ses quatre mariages, il égale presque le score de cinq unions détenu par Martin TRIDON (voir *Généa-89* numéro 119).

Elle meurt à l'âge de 48³ ans dans la paroisse de son mari, le 3 mai 1785. Son union a donc duré à peine plus de 5 ans.

Des questions sans réponses

Pourquoi Edme DOMINON n'a-t-il pas épousé Camille JOUBLIN avec laquelle il avait "ses habitudes" au point de lui faire un enfant ? Était-elle une fille facile et il a refusé d'endosser une paternité dont il n'était pas certain ? Ou a-t-il vu sa relation avec elle comme une simple distraction, sans qu'il envisage, un seul instant, un mariage entre eux ?

Mais peut-être n'est ce pas aussi simple que cela car, s'il n'appartient ni à la noblesse, ni à la bourgeoisie, sa famille semble entretenir des liens étroits avec les notables locaux comme en témoigne, non seulement ses parrain et marraine, mais aussi ceux de ses enfants. Éprouvait-il des sentiments sincères à l'égard de Camille JOUBLIN qu'il aurait quittée, contraint et forcé, pour accepter un mariage de raison sous la pression de son entourage ?

Et comment Camille a-t-elle eu connaissance du mariage d'Edme, Auxerre, et encore plus Arcy-sur-Cure, étant relativement éloignés de Fleys ou Vézennes où les bans du mariage DOMINON-COPPIN sont publiés ? Était-elle toujours en relation avec Edme qui l'aurait avertie et l'aurait incitée à mettre opposition à son mariage, puis lui aurait conseillé de faire la déclaration de grossesse ? Peut-être même travaillaient-ils toujours ensemble lorsque Edme s'est marié. Si tel est le cas, cela irait dans le sens d'un amour profond entre les deux personnages.

Mais les deux actes officiels, dressés à l'instigation de Camille, pourraient tout aussi bien résulter de la vengeance de celle-ci envers celui qui l'a délaissée.

Autre point d'ombre : qu'elle a été la vie de cette femme durant les douze années qui ont séparé le mariage d'Edme du sien ? Était-elle réellement éprise de cet homme au point qu'il lui a fallu tout ce temps pour oublier l'amour de sa vie ? Ou bien, l'abandon de ce dernier, qui n'a pas assumé sa paternité, lui a-t-il fait fuir les hommes ?

En conclusion

Eux seuls pourraient répondre à ces questions, sauf si d'autres éléments concernant ces événements se font jour. Pour ma part, je n'ai tranché entre aucune des pistes proposées, toutes plausibles à défaut d'être vérifiées. Je garde donc aux acteurs de cette histoire le bénéfice du doute quant à la motivation de leurs agissements, et je laisse aux lectrices et aux lecteurs le soin de se faire leur propre opinion.

Sources autres que celles citées dans le récit :

Registres paroissiaux aux Archives Départementales de l'Yonne (ou sur le site Internet de celles-ci) en particulier 5 MI 412/8 et 5 MI 412/5 pour le mariage DOMINON-COPPIN en 1768.

Tables des mariages de la Société Généalogique de l'Yonne.

³ Âge mentionné dans son acte de décès. Elle n'a en fait que 46 ans.

Descendez-vous des du DEFFAND ?

Par Jean-Michel Bellanger, SGY 137

Plusieurs membres de la SGY ayant des racines en Puisaye dans la région de Fontenoy / Lalande / Levis sont des descendants des JOUDRIN, dont un représentant prénommé Fiacre est allié à Marie du DEFFAND. Peuvent-ils être sûrs, pour autant, que le sang des du DEFFAND coule dans leurs veines ? L'état lacunaire, voire inexistant, des Registres Paroissiaux antérieurs à 1650 ne permet pas d'établir une généalogie en béton, mais nous disposons d'autres documents qu'il s'agit de faire parler¹. Essayons d'y voir plus clair, en procédant par étapes.

Etape n° 1 : L'objectif est de remonter le plus haut possible, grâce aux tables filiatives de mariage de la SGY, la généalogie des JOUDRIN². Cela nous permet d'arriver au **tableau A** page ci-contre.

Conclusion : Nous avons les preuves de la filiation entre Arthus JOUDRIN et quatre de ses enfants : Vincent, Loup, Léonard et Anthoine. En effet, les quatre sont nommément désignés, soit au baptême, soit au mariage, comme enfants d'Arthus et de Fiacre GUYON³.

Etape n° 2 : Il reste à prouver la filiation de Charlotte, Jean et Edme, présumés également issus d'Arthus, en s'appuyant sur des actes autres que ceux de mariages.

C'est Loup JOUDRIN qui nous fournit la clé du reste de la fratrie : en effet, les témoins à son (second) mariage, avec Gabrielle JAUDIÈRE, le 17.10.1656 à Lalande, sont : Germain GUYON, cousin, et **Jean et Edme JOUDRIN ses frères**⁴. A son décès, le 19.09.1672 à Lalande, les témoins sont : Léonard JOUDRIN, frère, Edme GUYON, oncle, Germain GUYON, cousin, **Léonard TRICOTET, beau-frère**. Ce dernier témoin prouve que Léonard et Charlotte sont frère et sœur.

Conclusions : Charlotte, Edme et Jean sont bien frères et sœur et ils le sont aussi avec Vincent, Loup, Léonard et Anthoine. Les sept sont bel et bien les enfants d'Arthus JOUDRIN et Fiacre GUYON.

Etape n°3 : A la génération précédente, celle d'Arthus, nous sommes en présence des personnes suivantes dont il va falloir prouver les liens de parenté (voir **tableau B**, page ci-contre).

A trois reprises, Edme GUYON est cité comme témoin : le 30.10.1662 à Lalande lors du décès de Vincende POMOT dont il est l'oncle [par alliance], le 19.09.1672 à Lalande lors de l'inhumation de Loup JOUDRIN dont il est l'oncle et le 8.07.1670 à Lalande au mariage de Françoise JOUDRIN, fille de Prix, avec Loup GROSDÉ, en tant qu'oncle de l'épouse. Or Edme GUYON avait épousé en premières noces Guillemette JOUDRIN, décédée à Levis le 4.03.1642. Comparait également comme témoin à ce même mariage Jean JOUDRIN, cousin germain paternel de la mariée dont nous savons qu'il est l'un des fils d'Arthus. Lequel Arthus était lui-même témoin au mariage de [son beau-frère] Edme GUYON lors de son remariage avec Edmée CURET le 3.06.1642 à Levis. De son côté, Germain GUYON est témoin, en tant que cousin germain, au mariage de Loup JOUDRIN avec Gabrielle JAUDIÈRE le 17.10.1656 à Lalande, ainsi qu'avec son père Edme, à l'inhumation de Vincende

POMOT, (troisième) épouse de Loup JOUDRIN, le 22.03.1671 à Lalande. A l'inverse, le même Loup JOUDRIN avait été témoin au mariage de son cousin germain, Germain GUYON, avec Marguerite BORNAT le 23.11.1655 à Lalande. Par ailleurs, Germain GUYON comparait comme témoin à l'inhumation de Prix JOUDRIN dont il est le neveu, le 20 mars 1675 à Lalande.

Ce qui précède établit les liens de fraternité entre Arthus, Guillemette et Prix JOUDRIN.

Concernant Anthoinette, c'est moins simple. De ses unions avec Simon, puis Victor TOUPNOT sont issus deux enfants : Mari (ou Marc), baptisé à Levis le 20.04.1619, dont le parrain est André BINET et la marraine Fiacre GUYON, sans indication de liens de parenté. Mais Fiacre GUYON est la femme d'Arthus JOUDRIN et pourrait donc être la tante du baptisé. Quant à André BINET, il a épousé Charlette du DEFFAND dite de SEMENTRON, sœur de Marie du DEFFAND. Il y a de fortes présomptions que Anthoinette et Arthus soient proches parents, par exemple frère et sœur. Cette hypothèse est corroborée par le fait qu'un enfant du couple TOUPNOT/JOUDRIN, Pavas, baptisé à Levis le 17.03.1621, a été tenu sur les fonts baptismaux par Guillemette JOUDRIN, fille de Fiacre, dont on peut supposer qu'elle était la future épouse d'Edme GUYON, donc la sœur d'Anthoinette JOUDRIN.

Nous poserons donc comme hypothèse qu' Anthoinette est sœur d'Arthus, Guillemette et Prix JOUDRIN, en attendant confirmation à l'étape n° 5. Quant à la « seconde » Anthoinette, épouse de Prix DELASON lors du décès de celle-ci le 20.04.1642 à Levis, elle pourrait s'identifier à la « première », mais nous n'en avons pas la preuve, d'autant qu'il existe une seconde Anthoinette, baptisée en 1611 à Fontenoy (cf. tableau C, page 77).

Etape n°4: Ce qui est établi en amont (avant 1608).

1. L'inventaire après décès de Germain du DEFFAND⁵.

Germain du DEFFAND décède avant le 1^{er} février 1589, date à laquelle Philibert GANNEAU, juge à Sementron, et Jehan MAIGNY, notaire au même lieu, commencent l'inventaire *des biens meubles trouvés en la maison de feu noble Germain du DEFFAND, écuyer, seigneur de Sementron à la requête de noble homme Loup du DEFFAND, écuyer, seigneur du Tremblay, Fontenoy en partie, Lalande et maintenant Sementron. Lesquels meubles sont partis et divisés entre ledit sieur (Loup du Deffand) et Jehan BOUSSE, tuteur de Marie,*

Tableau A

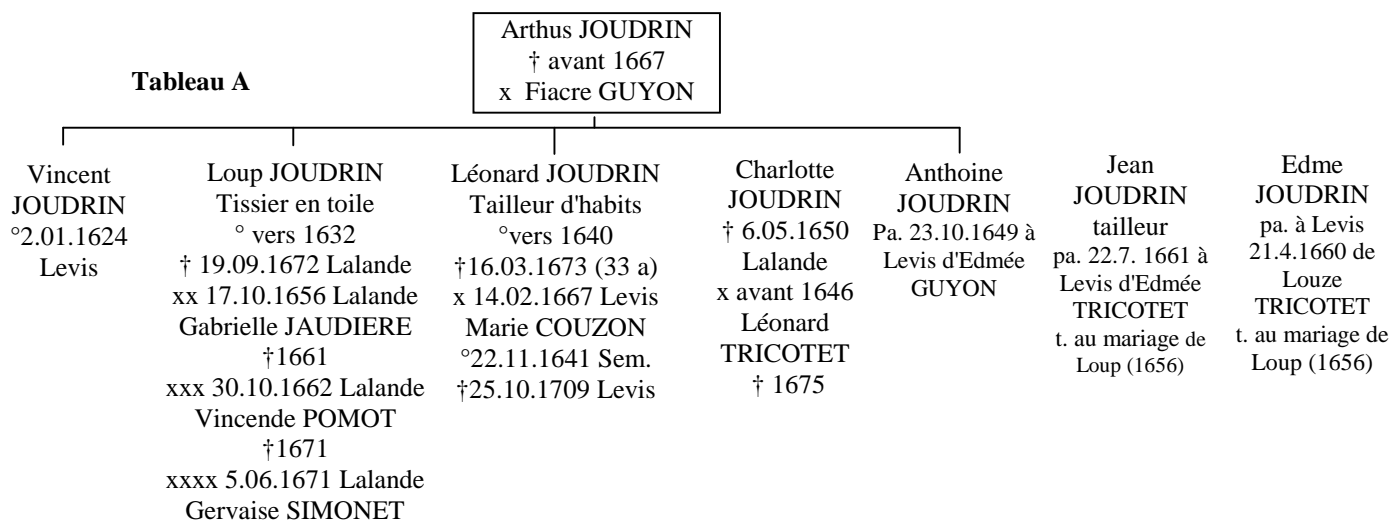


Tableau B

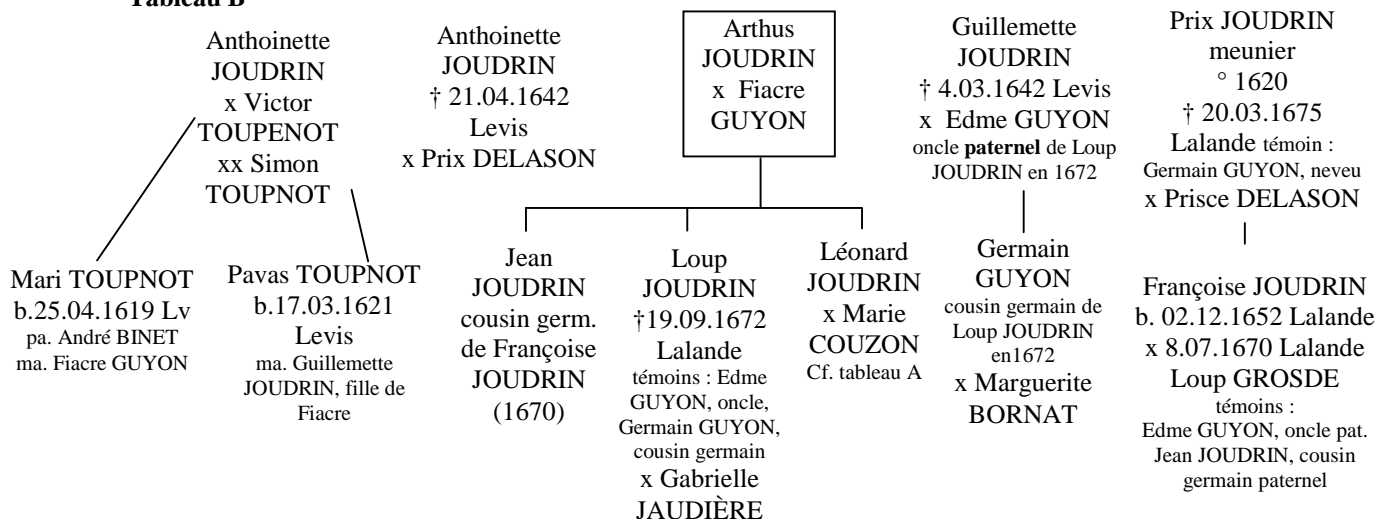
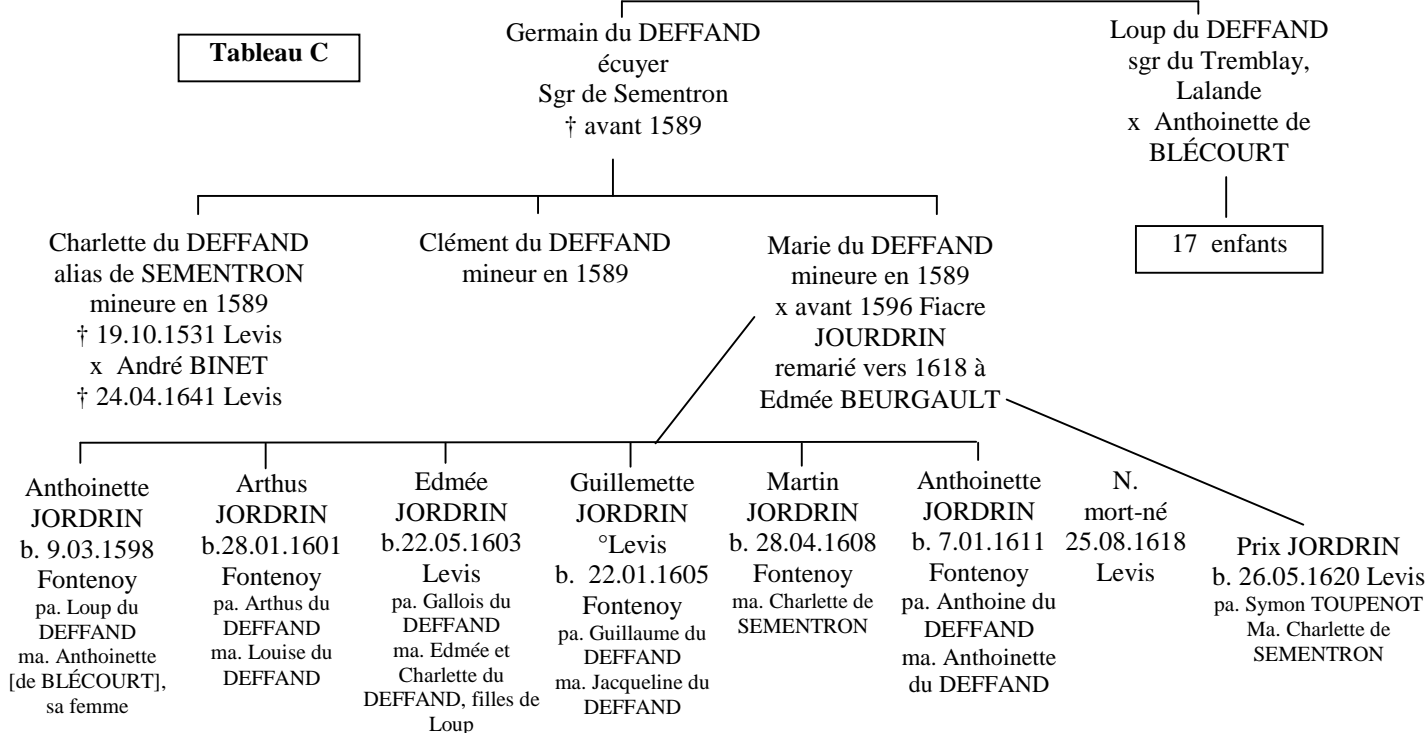


Tableau C



Clément et Charlette du DEFFAND, enfants naturels de Germain du DEFFAND

Qui est ce Germain du DEFFAND, seigneur de Sementron ? Dans sa *généalogie des du DEFFAND* publiée dans le BSSHNY de 1946, le général LAMBERT-DAVERDOING, qui ne cite pas ses sources, fait de Germain, seigneur de Sementron, le frère de Loup et donc le fils de Thévenot et de Jeanne de POTIN⁶. Le général précise, toujours sans citer ses sources, que Germain est décédé en 1588, laissant deux enfants mineurs. En réalité, l'inventaire après décès cite nommément 3 enfants, ce que confirme l'acte de tutelle ci-après. On ignore tout de la mère.

2. L'acte de tutelle des enfants mineurs de défunt Germain du DEFFAND⁵.

Le 6 mars 1589 comparait Loup du DEFFAND, seigneur du Tremblay etc. lequel *a dit et remontré que Marie, Clément et Charlette du Deffand enfants mineurs de défunt Germain du Deffand seroient demeurez seuls et en bas aage, ne se peuvent régyr ny gouverner*. La tutelle des trois enfants est alors confiée à Jehan BOUSSE, laboureur à Sementron, qui s'engage à *regyr et gouverner les corps et biens* des dits mineurs. Quant aux meubles, qui ont fait l'objet d'un inventaire (cf ci-dessus), ils *sont demeurez en ung coffre au Tremblay*.

3. La remise des meubles de Marie, Clément et Charlette par Loup du DEFFAND à Fiacre JOURDRIN⁵.

Le 15 décembre 1598 est dressé un nouvel inventaire préalable à la délivrance des meubles appartenant à Marie, Clément et Charlette du DEFFAND, enfants de feu Germain du DEFFAND, écuyer, en son vivant seigneur de Sementron. Ces meubles sont *délivrez à Fiacre JOURDRIN, mary de ladite du Deffand sa femme par Loup du Deffand gardien desdits meubles*. On peut supposer que Fiacre fut chargé de rétrocéder leur part aux deux autres, Clément et Charlette.

Cet acte permet de situer le mariage de Fiacre JOURDRIN avec Marie du DEFFAND antérieurement à décembre 1598. En réalité, les RP de Fontenoy permettent de reculer cette date : en effet, Jehanne MORIENNE, baptisée à Fontenoy le 26 avril 1596, a pour marraine Marie, femme de Fiacre JOURDRIN. Puis, le 9 mars 1598 est baptisée Anthoinette JOURDRIN, fille de Fiacre, dont le parrain n'est autre que Loup du DEFFAND, écuyer, et Anthoinette [de BLÉCOURT], sa femme, [grand-oncle et grand-tante de l'enfant]. Le couple aura d'autres enfants : Arthus, baptisé le 29 janvier 1601 à Fontenoy, qui a comme parrain Arthus du DEFFAND [son cousin, baptisé à Fontenoy le 11 septembre 1588, fils de Loup et d'Anthoinette de BLÉCOURT, ou Arthus François du DEFFAND, parrain de celui-ci]. Guillemette, baptisée à Fontenoy le 22 janvier 1605 dont le parrain est Guillaume du DEFFAND, écuyer, et la marraine Jacqueline du DEFFAND. Vient ensuite Martin, né à Fontenoy le 28 avril 1608 qui a pour marraine Charlette de SEMENTRON [sa tante maternelle].

Dans cet acte, le père est dit « de Levis » Faut-il en conclure qu'à cette date la famille de Fiacre a quitté Fontenoy pour s'établir à Levis, peut-être aux Champigneaux où résideront plus tard des JOUDRAIN ? Pourtant, le 7 janvier 1611 est baptisée à Fontenoy Anthoinette JOURDRIN, dont le parrain est Anthoine du DEFFAND, seigneur du Tremblay, et la marraine Anthoinette du DEFFAND.

Voici donc le lien entre les JOURDRIN et les du DEFFAND clairement établi : Marie du DEFFAND, fille naturelle reconnue (puisqu'elle porte son nom) de Germain du DEFFAND, écuyer, seigneur de Sementron, a épousé avant le 26 avril 1596 Fiacre JOURDRIN (ou JORDRIN) et le couple aura au moins six enfants : Anthoinette (°1598), Arthus (°1601), Edmée (°1603), Guillemette (°1605), Martin (°1608) et Anthoinette II (1611). Quant à Prix (°1620), il est issu du second mariage de Fiacre, avec Edmée BEURGAULT (mariés vers 1619).

On peut donc établir le tableau C, page 77.

Il ressort du tableau C évoqué ci-dessus une filiation claire qui ne nécessite aucune preuve, en dehors des registres de baptêmes de Fontenoy et Levis qui remontent au XVIIe siècle. Une exception cependant : on ignore si l'enfant mort-né baptisé à Levis le 25 août 1618 « en sortant du ventre de sa mère » par le père, Fiacre Jordrin, est le fils de Marie du DEFFAND ou de Edmée BEURGAULT.

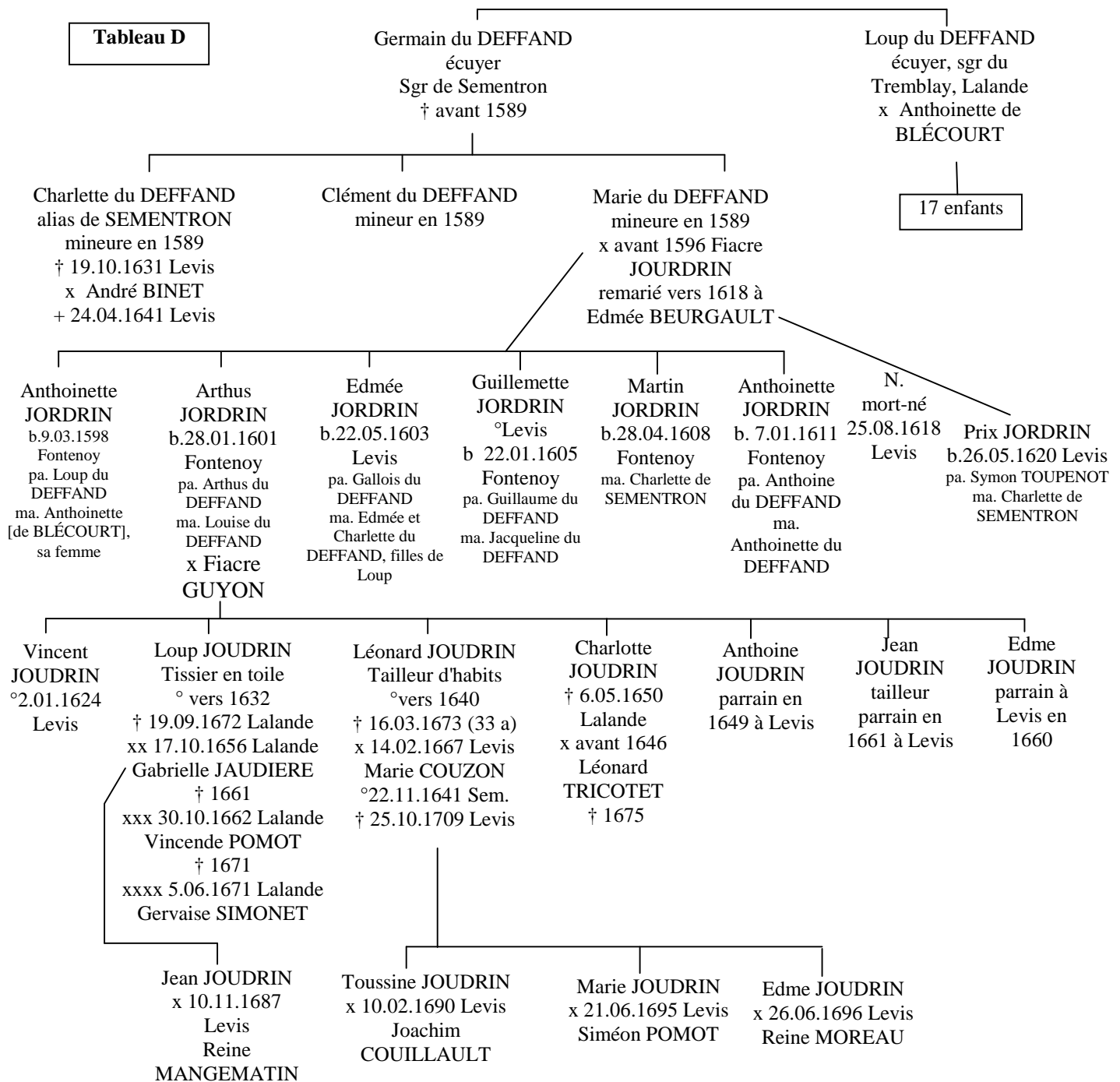
Etape n° 5 : Il s'agit maintenant de raccorder les tableaux B et C, c'est à dire d'apporter la preuve que les enfants de Fiacre JOURDRIN peuvent être confondus avec Anthoinette, Arthus, Guillemette et Prix JOURDRIN figurant au tableau B.

Levons d'abord une hypothèque liée à l'espace intergénérationnel : il n'y a pas la place entre Fiacre et la génération III, celle de Loup, Léonard, Charlotte, Anthoine et Jean, pour deux générations intermédiaires dont quatre individus seraient porteurs du même prénom que leurs parents.

Plus solide est justement la preuve par la **similitude des prénoms** : il est frappant de constater que quatre des enfants de Fiacre se prénomment Anthoinette, Arthus, Guillemette et Prix, prénoms que l'on retrouve en remontant l'ascendance JOURDRIN (cf. tableau B). Il ne peut s'agir d'une simple coïncidence, surtout en ce qui concerne Arthus, prénom particulièrement rare et original (sauf chez les du DEFFAND).

Deux autres éléments viennent étayer la thèse de l'identité unique. Le premier nous est fourni par Prix JOURDRIN (cf. tableau B) qui est décédé le 20 mars 1675 à Lalande, âgé de 55 ans, ce qui situe sa naissance vers 1620. Or, le 26 mai 1620 est baptisé à Levis Prix JOURDRIN, fils de Fiacre et d'Edmée BEURGAULT.

D'autre part, Guillemette JOURDRIN, dite explicitement fille de Fiacre, figure comme marraine le 17 mars 1621 à Levis dans l'acte de baptême de Pavas TOUPENOT, fils de Simon et d'Anthoinette JOURDRIN, ce qui sous-entend un proche lien



de parenté entre Anthoinette, épouse de Symon TOUPENOT, et Guillemette, fille de Fiacre, sans doute sœurs et donc toutes deux filles de Fiacre.

Enfin Mari (ou Marc) TOUPNOT, fils de Victor TOUPNOT et Anthoinette JOURDRIN, baptisé à Levis le 25 avril 1619 reçoit pour parrain André BINET qui n'est autre que le mari de Charlette du DEFFAND [son grand-oncle], et pour marraine [sa tante] Fiacre GUYON (Cf. tableau B).

Notes :

1. Sources : Archives Départementales de l'Yonne, Registres paroissiaux de Levis, 5 Mi 512/7 ; RP de Fontenoy, 5 Mi 426/2 ; RP de Lalande, 5 Mi 502/5 ; fonds de Beaurepaire (F.36).
2. Société Généalogique de l'Yonne, *Tables des Mariages de Levis, Lalande et Fontenoy*.
3. L'acte de mariage de Loup Joudrin et Gervaise Symonet, célébré à Lalande le 5 juin 1671, n'indique pas le nom des parents de Loup. En revanche, ceux-ci figurent dans le congé donné le même jour par

Ce faisceau d'informations, qui se recoupe et s'étaye les unes les autres, devrait suffire à nous convaincre du bien fondé de la filiation entre les du DEFFAND et les JOURDRIN, tout en confirmant l'hypothèse émise à l'étape n° 3. Nous proposons donc en conclusion le tableau récapitulatif D, ci-dessus.

le curé de Levis qui précise que Loup est veuf en **troisième** nocé de Vincende Pomot.

4. Lors du remariage de Loup Joudrin avec Vincende Pomot, le 30.10.1662 à Lalande, c'est Léonard Joudrin, frère, qui est témoin de l'époux. Cette indication confirme leur lien de parenté.
5. ADY, F. 36
6. *Bulletin de la Société des Sciences de l'Yonne*, 1946, p. 93 et suivantes. Cf. également : VETTER Jean-Louis, *Le Château du Tremblay et les du Deffand*, 1974.

Conscrits Icaunais de Seine-et-Marne

par Jean Cousin SGY 448

Monsieur Cousin, que nous remercions pour les envois réguliers qu'il nous fait, nous signale que pour toutes ces fiches, il a pris les photos, si quelqu'un est intéressé, il peut le contacter.

**extrait du registre matricule de Fontainebleau -
classe 1910 - canton de Moret concernant l'Yonne
(source AD77 - 1R1370 :**

766- CHAUDRON Georges Emile. Né le 25/09/1881 à **Chamvres (89)**, demeurant à Veneux-Nadon, cuisinier, fils de Paul Emile, et de HENRION Julie Marie. Marques particulières : cicatrice au front, côté droit. Engagé volontaire pour 4 ans, le 26/10/1900, à Fontainebleau, pour le 82^e régiment d'infanterie. Nommé caporal le 25/05/1901. Nommé sergent le 19/03/1903. Envoyé dans la disponibilité le 20/09/1904. Passé dans la réserve le 26/10/1904. Classé affecté spécial dans l'administration des chemins de fer de la compagnie PLM du 08/09/1905 au 31/01/1906. A accompli une période d'instruction dans les services complémentaires de chemin de fer de campagne du 14 au 27/10/1910. Maintenu à son emploi de temps de paix à la mobilisation. Passé des subdivisions complémentaires territoriales dans le personnel énuméré au tableau annexé au décret du 06/11/1919 sur l'organisation des subdivisions de chemin de fer de campagne. Affecté le 05/06/1921 à la 13^e section de chemin de fer de campagne. Passé d'office en domicile le 30/06/1927 dans la subdivision de Seine Central (employé principal à l'administration centrale, 16 rue de Londres, à Paris 9^e). Libéré du service militaire le 15/10/1930, a réintégré sa subdivision d'origine

767- PRUDENT Arsène Maximilien Prudent. Né le 30/03/1881 aux Repôts (39), demeurant à Paris 11^e, débitant. Fils de Marie Joseph, demeurant à Champagne-sur-Seine, et de feu NICOLAS Marie Léonie.

786-PAYMAL René Pierre. Né le 14/07/1881 à **Auxerre (89)**, y demeurant, charpentier de bateaux. Fils de Louis Auguste, demeurant à Saint-Mammès, et de feu CHION Benoîte.

815-FRANCOLIN Gédéon Louis. Né le 03/05/1881 à **Tonnerre (89)**, demeurant à Saint-Mammès, électricien. Fils de Auguste, et de DION Augustine. Engagé volontaire pour 4 ans, le 23/10/1900, à Fontainebleau, pour le 5^e régiment du génie, matricule n°2726. Nommé caporal le 21/09/1902. Envoyé dans la disponibilité le 02/12/1902 : « Frère sous les drapeaux ». A accompli une 1^e période d'exercices du 20/08 au 16/09/1906 au 5^e régiment du génie. Passé le 01/11/1905 dans la réserve de l'armée active. Réside le 19/01/1906 à Charenton (94), 37 rue de Paris. A accompli une 2^e période d'exercices du 27/08 au 12/09/1909 au 5^e régiment du génie. Rappelé à l'activité le 06/08/1914 (mobilisation générale). Nommé sergent le 13/01/1916. Envoyé le 24/02/1919 en congé illimité de démobilisation, 3^e échelon, se retire à Charenton (94), 37 rue de Paris. Affecté au 5^e régiment du génie. Classé

sans affectation le 15/11/1926. Libéré du service militaire le 23/10/1928.

**extrait du registre matricule du bureau de
Fontainebleau, canton de Moret, classe 1902,
concernant des Icaunais (AD77 - 1R1280)**

799- SURUGUE Georges Hippolyte. Né le 25/04/1882 à **Druyes (89)**, demeurant à Montigny-sur-Loing (77), sans profession ; fils de feu Antonin, et de MICHAUT Anatalie.

829- THOZET René Jules. Né le 24/04/1882 à **Champlost (89)**, demeurant à **Cherbuy [Charbuy] (89)**, agriculteur ; fils de Eugène Alexandre, et de JACOB Alexandrine, demeurant à Vernou (77).

836- BEAUPIN Henri Armand. Né le 18/12/1882 à **Champigny (89)**, demeurant à Veneux-Nadon (77), tourneur sur métaux ; fils de Henri Armand, et de MORGALLET Angélique Florentine.

843- CAILLAT Eugène René. Né le 02/04/1882 à Champagne-sur-Seine, demeurant à Boigneville (91), laitier ; fils de Yacinte Gustave, RENARD Louise Olympe. Incorporé le 16/11/1903 au 160^e régiment d'infanterie, matricule n°7032. Nommé caporal le 21/09/1904. Nommé sergent le 26/09/1905. A obtenu le certificat d'aptitude à l'emploi de chef de section. Passé le 01/10/1906 dans la réserve de l'armée active. Classé non affecté le 05/07/1907 dans la compagnie des chemins de fer PLM comme homme d'équipe. Classé affecté spécial le 25/04/1912 à la 2^e section de chemins de fer de campagne (tableau A). A accompli une période d'exercices dans les sections de chemin de fer de campagne du 14 au 27/10/1910. Maintenu à son emploi de temps de paix à la mobilisation. Passé le 20/02/1922 de la section active aux subdivisions complémentaires territoriales. Passé d'office en domicile le 30/06/1927 dans la subdivision de Sens (89), (sous-chef de gare de 2^e classe à la gare de **Laroche-Migennes (89)**). Libéré du service militaire le 15/10/1931, réintègre sa subdivision d'origine

**Registre matricule du bureau de Fontainebleau,
classe 1902, canton de Fontainebleau (AD77 -
1R1279)**

428- BERTRAND Eugène Abel. Né le 17/10/1882 à **Ravières (89)**, demeurant à **Jully (89)**, cultivateur, fils de Victor et de FOIGNET Angélique, demeurant à Avon (77). Condamné le 19/04/1901, par le tribunal de Tonnerre, à 3 jours de prison et 100 francs d'amende, avec sursis : « Tentative de vol », amnistié (avis du parquet d'Auxerre du 21/11/1929), rectification faite le 03/01/1930. Incorporé le 16/11/1903 au 76^e régiment d'infanterie, matricule n°5392. Envoyé dans la disponibilité le 18/09/1906. Passé le 01/10/1906 dans la

réserve de l'armée active. Réside le 19/12/1906 à **Jully (89)**. A accompli une 1^{ère} période d'exercices dans le 46^e régiment d'infanterie du 25/08 au 16/09/1907. Réformé n°2 le 25/11/1912 par la commission spéciale de Fontainebleau : « hernie inguinale volumineuse ». Reconnu apte au service auxiliaire par le conseil de révision de la classe 1915. Réformé n°2 le 15/03/1915 par la commission de réforme d'Orléans : « hernie volumineuse ».

435- **ARCHER Alfred Louis**. Né le 12/03/1882 à **Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes (89)**, demeurant à Fontainebleau, directeur d'agence du Crédit Lyonnais. Fils de feu Louis Etienne, et de feu DROMIGNY Désirée. Dispensé : « aîné d'orphelins ». Incorporé le 14/11/1903 au 46^e régiment d'infanterie, matricule n°4904. Envoyé dans la disponibilité le 18/09/1904. Passé le 01/10/1906 dans la réserve de l'armée active. A accompli une 1^{ère} période d'exercices dans le 46^e régiment d'infanterie du 25/08 au 21/09/1908. A accompli une 2^e période d'exercices dans le 46^e régiment d'infanterie du 28/05 au 13/06/1912. Rappelé le 11/08/1914 (mobilisation générale). Passé le 22/09/1915 au 296^e régiment d'infanterie. Passé le 24/10/1915 au 31^e bataillon de chasseurs à pied, sur le front. Nommé caporal le 01/07/1916. Nommé sergent fourrier le 20/07/1916. Nommé sergent major le 27/01/1917. Disparu le 15/07/1918 à Perthes (51). Prisonnier interné à Gissen. Rapatrié le 15/12/1918. Passé le 07/01/1919 au 46^e régiment d'infanterie. Envoyé le 07/03/1919 en congé illimité de démobilisation, 3^e échelon, se retire à Fontainebleau. Affecté dans la réserve au 13^e régiment de dragons (service des GVC). Rayé des GVC le 20/01/1918 et classé sans affectation. Réside le 11/12/1922 à Corbeil (91), place du Marché. Médaille Interalliée n°1027 ; Libéré du service militaire le 15/10/1931

447- **PRÉVOST Charles Alcide**. Né le 26/09/1882 à **Senan (89)**, demeurant à Avon (77), rosieriste. Fils de Alcide Joseph, et de BOUÉ Amélie. Incorporé le 16/11/1903 au 18^e régiment de dragons, matricule n°1977. Nommé brigadier le 02/10/1904. Envoyé dans la disponibilité le 18/07/1906. Passé le 01/10/1906 dans la réserve de l'armée active. Réside le 14/10/1906 à Héricy (77). Réside le 12/03/1910 à Delouze (55). Rappelé le 03/08/1914 (mobilisation générale). Passé le 01/03/1916 au 7^e escadron du train. Nommé maréchal des logis le 25/03/1916. Passé le 01/06/1916 au 17^e escadron du train. Passé le 24/11/1916 au 45^e régiment d'artillerie. Passé le 01/04/1917 au 223^e régiment d'artillerie. Cité le 03/01/1919 à l'ordre du régiment : « Sous-officier d'approvisionnement très consciencieux et très dévoué lors du bombardement de la gare de Muizon (51), le 22/12/1917, a continué à assurer son service avec calme et sang froid ». Croix de Guerre avec étoile de bronze. Envoyé le 06/03/1919 en congé illimité de démobilisation, 4^e échelon, se retire à Delouze (55). Affecté dans la réserve au 107^e régiment d'artillerie lourde. Demeure le 14/03/1920 à Dommarien (52). Passé en domicile le 14/03/1920 dans la subdivision de Langres (52). Affecté au 121^e régiment d'artillerie lourde. Passé le 22/10/1923 à la classe de mobilisation de 1898 comme

père de 2 enfants vivants. Passé le 01/10/1924 au 107^e régiment d'artillerie. Classé sans affectation le 05/11/1926. Passé le 19/09/1927 à la plus ancienne classe de la 2^e réserve. Libéré du service militaire le 15/10/1931, réintègre sa subdivision d'origine.

458- **JULLIEN Jacques Albert**. Né le 26/02/1882 à **Sens (89)**, demeurant à Fontainebleau (77), peintre. Fils d'Arthur et de BROU Adrienne. Incorporé le 16/11/1903 au 76^e régiment d'infanterie, matricule n°5313. Nommé caporal le 02/12/1905. Envoyé dans la disponibilité le 18/09/1906. Passé le 01/10/1906 dans la réserve de l'armée active. A accompli une 1^{ère} période d'exercices dans le 46^e régiment d'infanterie du 20/07 au 11/08/1909. A accompli une 2^e période d'exercices dans le 46^e régiment d'infanterie du 28/05 au 13/06/1912. Rappelé le 01/08/1914 (mobilisation générale). Décédé le 09/10/1914 à Bertrancourt (80), ambulance n°1, blessures de guerre. Acte de décès transcrit le 06/03/1922 à Avon (77). Monument aux morts : Avon (77).

469- **SAVIARD Lucien**. Né le 27/05/1882 à **Villeneuve-la-Guyard (89)**, demeurant à Paris 4^e, limonadier. Fils de Jules et de JIANNE Léontine. Marié le 12/11/1904 avec LAUNAY Marie Jules Françoise, demeurant à Paris. Ajourné en 1903, et en 1904, bon pour le service en 1905. Dispensé : « frère au service ». Incorporé le 08/10/1905 au 46^e régiment d'infanterie, matricule n°7229. Envoyé dans la disponibilité le 18/09/1906. Passé le 01/10/1906 dans la réserve de l'armée active. Réside le 21/01/1908 à Paris 11^e, 2 rue Amelot. Réside le 25/07/1908 à Paris 4^e, 12 rue de Sévigné. A accompli une 1^{ère} période d'exercices dans le 46^e régiment d'infanterie du 15/07 au 11/08/1909. Réside le 29/11/1911 à Paris 4^e, 14 rue du Prévôt. A accompli une 2^e période d'exercices dans le 37^e régiment d'infanterie du 02 au 18/06/1913. Rappelé le 04/08/1914 (mobilisation générale). Soldat de 2^e classe au 279^e régiment d'infanterie. Tué à l'ennemi le 17 ou 18/12/1914 à Ablain-Saint-Nazaire (62). Rayé des contrôles le 19/12/1914. Un secours de 150 francs a été payé le 16/03/1915 à sa veuve. Acte de décès transcrit le 09/04/1915 à Paris 4^e. Monument aux morts : Fontainebleau (77).

501- **QUÉRON Camille**. Né le 15/03/1882 à **Arces (89)**, demeurant à Fontainebleau (77), scieur en bois. Fils de feu Appolinaire et de DEGOIX Eugénie. Classé dans les services auxiliaires : « hernie inguinale volumineuse ». Condamné le 09/05/1902 par le tribunal de Fontainebleau à 50 francs d'amende avec sursis pour : « Chasse » (amnistié). Rappelé le 01/08/1914 (mobilisation générale). Passé le 18/09/1914 au 7^e régiment de dragons. Maintenu le 03/11/1914 dans le service auxiliaire par la commission de réforme de Fontainebleau (77). Classé le 21/05/1915 dans le service armé par la commission de réforme de Fontainebleau (77). Passé le 01/06/1915 au 46^e régiment d'infanterie. Passé le 07/12/1915 au 204^e régiment d'infanterie. Passé le 03/09/1917 au 5^e escadron du train. Passé le 29/12/1917 au 15^e escadron

du train. Envoyé le 28/02/1919 en congé illimité de démobilisation, 3^e échelon, se retire à Fontainebleau (77), 24 rue des Provençaux. Réside le 18/08/1919 à Avon, 49 rue Grande. Passé le 06/09/1923 à la classe de mobilisation la plus ancienne comme père de 5 enfants vivants. Affecté au 5^e escadron du train hippo. Passé le 15/11/1924 au 19^e escadron du train hippo. Classé sans affectation le 15/11/1926. Libéré du service militaire le 15/10/1931.

1034-QUÉRON Arthur. Né le 15/03/1882 à **Arces (89)**, demeurant à Fontainebleau (77), manouvrier. Fils de feu Appolinaire et de DEGOIX Eugénie. Exempté. Médaille Militaire le 16/06/1920 (J.O. du 05/09/1920).

Icaunais dans le registre matricule du bureau de Fontainebleau - classe 1898 - (AD77 - 1R1238)
893-MATHIEU Eugène Anatole. Né le 14/07/1878 à **Michery (89)**, demeurant à Saint-Mammès (77), boulanger (sait écrire). Fils de Pâques Anatole, et de MARCHAND Marie Sidonie.

Registre matricule du bureau de Fontainebleau, classe 1898, canton de Fontainebleau (AD77 - 1R1237, 1238, et 1239)

Registre 1R1237 :

420-COUTANT Léonard. Né le 22/12/1878 à **Saint-Privé (89)**, demeurant à Avon (77), coiffeur, fils de Pierre et de DUMOULIN Laure Rose. Ajourné en 1899 ; reconnu propre au service en 1900, dispensé : « fils aîné de veuve ». Incorporé le 14/11/1900 au 46^e régiment d'infanterie, matricule n°1961. Envoyé dans la disponibilité le 21/09/1901. Réside le 14/02/1902 à Paris 14^e, 73 rue de Vanves. Passé dans la réserve de l'armée active le 01/11/1902. A accompli une 1^{ère} période d'exercices au 46^e régiment d'infanterie du 16/10 au 11/11/1905. A accompli une 2^e période d'exercices au 46^e régiment d'infanterie du 28/09 au 14/10/1908. Réside le 26/06/1900 à Paris 5^e, 106 rue de Sèvres. Réside le 21/10/1910 à Paris, 100 rue Vercingétorix. Passé dans l'armée territoriale le 01/10/1912. Réside le 21/01/1913 à Paris 8^e, 37 rue Marbeuf. Réside le 31/01/1914 à Paris 7^e, 112 rue Saint-Dominique. Rappelé à l'activité le 07/08/1914 (mobilisation générale). Passé le 04/07/1916 au 13^e régiment d'artillerie. Passé le 01/07/1917 au 19^e escadron du train. Envoyé le 10/02/1919 en congé illimité de
(suite page 83)

**Ascendance agnatique
de Pierre Guibert, SGY 1267**

1/ Pierre GUIBERT, né en 1932 à Oran (Algérie), épouse en 1967 à Chambéry Marie Thérèse BABOULAZ, née en 1939 à Chambéry (73).

2/ Paul GUIBERT, né le 3 septembre 1899 à Guérigny (58), décédé le 17 juin 1977 à Créteil (94), épouse, le 2 juin 1924, à Créteil, Marie ROLAND, née le 28 août 1898 à Meursault, décédée le 7 juillet 1989 à Créteil.

4/ Auguste GUIBERT, ajusteur, né le 11 mai 1873 à Nevers (58), décédé le 23 février 1956 à Beaune (21), épouse le 24 octobre 1898 à Beaune Marie Lucile RENEVRET, née le 15 août 1876 à Beaune, décédée le 6 décembre 1954 à Beaune.

8/Henri GUIBERT, chaudronnier de marine, né le 7 septembre 1843 à Urzy (58), décédé le 27 avril 1904 à Urzy, épouse le 15 juin 1972 à Nevers (58) Hyacinthe BURTIAUX, née le 16 février 1853 à Nevers.

16/ François GUIBERT, ajusteur serrurier, né le 14 octobre 1817 à Beaumont-la-Ferrière (58), décédé le 30 octobre 1888 à Urzy, épouse le 24 juin 1839 à Beaumont-la-Ferrière Henriette Julie DELHOMME, née le 23 décembre 1819 à Mareuil-sur-Arnon (18), décédée le 15 novembre 1897 à Urzy.

32/ André GUIBERT, serrurier, né le 2 novembre 1780 à Entrains-sur-Nohain (58), décédé le 24 août 1827 à Beaumont-la-Ferrière, épouse le 7 février 1809 à La Celle-sur-Nièvre (58) Louise Victoire DENOUX, née le 12 février 1788 à Nevers, décédée le 30 juin 1828 à Beaumont-la-Ferrière.

64/ Jean Nicolas GUIBERT, tissier en toile, né le 5 janvier 1753 à Entrains-sur-Nohain (58), décédé le 5 janvier 1806 à Entrains-sur-Nohain, épouse le 31 janvier 1774 à Entrains-sur-Nohain Elizabeth MARTINET, née le 30 novembre 1753 à Entrains-sur-Nohain, décédée le 22 mars 1807 à Entrains-sur-Nohain.

128/ Jérôme GUIBERT, tisserand, né le 31 août 1732 à Entrains-sur-Nohain (58), décédé le 23 mai 1787 à Entrains-sur-Nohain, épouse le 31 janvier 1752 à Entrains-sur-Nohain Eugénie PLOT, née le 6 janvier 1727 à Entrains-sur-Nohain, décédée le 13 octobre 1789 à Entrains-sur-Nohain.

256/Jean GUIBERT, tisserand, né le 5 janvier 1702 à Entrains-sur-Nohain (58), décédé le 22 mai 1764 à Entrains-sur-Nohain, épouse le 13 avril 1723 à Entrains-sur-Nohain Jeanne GRANJEHAN, née le 12 mai 1696 à Entrains-sur-Nohain, décédée le 1^{er} janvier 1768 à Entrains-sur-Nohain.

512/ Vérain GUIBERT, tisserand, né le 24 mars 1674 à Entrains-sur-Nohain (58), épouse le 22 juin 1700 à Entrains-sur-Nohain Magdeleine MAÏEUX, née le 16 mai 1682 à Entrains-sur-Nohain.

1024/ Salomon(II) GUIBERT, drapier, né le 9 septembre 1633, à Entrains-sur-Nohain (58), décédé le 20 septembre 1676, à Entrains-sur-Nohain, épouse le 31 mai 1661 à Entrains-sur-Nohain Edmée BONNARD, née vers 1633, décédée le 13 mai 1699 à Entrains-sur-Nohain.

2048/ Salomon(I) GUIBERT, cordonnier et sergent, né en juillet 1595 à Entrains-sur-Nohain, décédé le 17 mars 1665 à Entrains-sur-Nohain, épouse Symonne HIRON, décédée le 28 octobre 1653 à Entrains-sur-Nohain.

4096/ Estienne GUIBERT, boulanger, né vers 1567, décédé le 14 février 1643 à Entrains-sur-Nohain, épouse Marguerite BARBIER, décédée le 27 janvier 1636, à Entrains-sur-Nohain.

Les nouveaux adhérents

(Suite du numéro 126)

numéro	nom prénom	adresse	code - ville
2125	Mme BLOT Henriette	15, rue Henri Harpignies	89220 - SAINT-PRIVE
2126	Mme COLIGNON Solange	Breziberin	44410 - ASSERAC
2127	M.&Mme PATIENT Gilles et Mireille	343, rue de Bel Air	45230 - ST-MAURICE-SUR-AVEYRON
2128	Mme GRIMARD Marie-Pierre	74, route de Beaune	21160 - MARSANNAY-LA-COTE
2129	M. GASTEUIL Bruno	31, allée des Pimprenelles	33610 - CANEJEAN
2130	M. GUICHON Jean	7, avenue de Cluny	94100 - SAINT-MAUR DES FOSSES
2131	Mme LEJARRE Marie-Claude	15, Grande Rue	89140 - GISY-LES-NOBLES
2132	M. FEUILLEBOIS Denis	89 bis, avenue Rouget de Lisle	94400 - VITRY-SUR-SEINE
2133	M. RIFFAULT Bernard	12, route de Septfonds	89350 - TANNERRE EN PUISAYE
2134	M. BERGER Patrick	8, allée de la Croix de long	89550 - HERY
2135	M. BRUSA Jean-Pierre	4, rue Henri Dunant	91300 - MASSY
2136	M. CHEVOT Jacques	2, rue du Pont	89140 - PONT-SUR-YONNE
2137	M. LESCAUT Claude	1, allée des Arts	93160 - NOISY-LE-GRAND
2138	Mme TUDURY Marion	12, avenue Lyautey	78170 - LA CELLE-ST-CLOUD
2139	Mme GIRARD Françoise	9, route de la pointe de Moustolin	29170 - FOUESNANT
2140	M. ROIRON Stephane	Rue Robespierre	13130 - BERRE-L'ETANG
2141	M. LELONG Louis-Paul	64, rue Voltaire	78500 - SARTROUVILLE
2142	Mme ZELLER Sylvie	17, allée du Portugal	21800 - QUETIGNY
2143	Mme MARAS Florence	5, chemin des Petites Cours	89113 - CHARBUY
2144	Mme BORDEREAU Nicole	44, rue Jules Ferry	89100 - SAINT-CLEMENT
2145	M. de LEYMARIE Jacques	69, chemin de la Milhiere	83110 - SANARY-SUR-MER
2146	M. JOUAN Denis	32, chemin Mandillet	31700 - MONDONVILLE
2147	M. MICHAUX Jean-Claude	66, avenue Victor Hugo	75116 - PARIS
2148	Mme KAJPUST-LINARD Claudette	20, rue Jean Moulin	21400 - CHATILLON-SUR-SEINE
2149	M. MUZARD Gérard	12, rue des Bretons	89240 - LINDRY
2150	M. SIMON Daniel	6, rue Alphonse Jacquet	28300 - LEVES
2151	M. METIER Lionel	18, Résidence Faidherbe	93700 - DRANCY
2152	Mme DURANTON Simone	5, rue Romain Rolland	89000 - AUXERRE
2153	Mme CHAPILLON Micheline	61, rue du Luxembourg	89300 - JOIGNY
2154	M. LOUVET Vincent	133, boulevard des Lilas	51230 - FERRE-CHAMPENOISE
2155	M. VERDICKT François	17, rue Milliaux	89000 - AUXERRE

(suite de la page 82)

démobilisation, 2^e échelon, se retire à Paris 7^e, 112 rue Saint-Dominique. Affecté au 5^e escadron du train auto. Réside le 20/01/1924 à Boucau (64). Passé le 15/11/1924 au 19^e escadron du train auto. Classé sans affectation le 15/11/1926. Libéré du service militaire le 10/11/1927.

424- DAVEAU Jacques Olivier Albin. Né le 06/05/1878 à **Champcevrains (89)**, demeurant à Fontainebleau (77), journalier, fils de Jacques, et de BRISSET Julie. Engagé volontaire pour 4 ans, le 30/06/1899, à Fontainebleau, pour le 4^e régiment d'infanterie de marine, matricule n°D13275. Passé le 01/07/1900 au 1^{er} bataillon de marche en Extrême-Orient. Passé le 01/10/1900 au 17^e régiment d'infanterie de marine. Passé le 01/10/1901 au 18^e régiment d'infanterie coloniale. Passé le 13/02/1902 au 4^e régiment d'infanterie coloniale. Campagne : Corps expéditionnaire de Chine (en guerre) du 01/07/1900 au 09/10/1901. Campagne : Au Tonkin du 10/10/1901 au 22/03/1902. Passé dans la réserve de l'armée active le 30/06/1903. Décédé le 22/12/1913 à Fontainebleau (77).

427- VIGNÉ Henri Auguste. Né le 18/11/1878 à **Joigny (89)**, demeurant à Fontainebleau (77), charpentier, fils d'Edouard et de NÉAULT Eléonore.

Incorporé le 16/11/1899 au 2^e régiment d'artillerie de marine, matricule n°B4564. Nommé 1^{er} canonnier servant le 22/11/1900. Nommé ouvrier à bois de 1^{er} classe le 03/06/1901. Envoyé dans la disponibilité le 20/09/1902. Campagne : Madagascar (en guerre) du 10/07/1900 au 21/07/1901. Passé dans la réserve de l'armée active le 01/11/1902. Réside le 01/04/1903 à **Joigny (89)**, Porte Percy. A accompli une 1^e période d'exercices dans le 2^e régiment d'artillerie coloniale du 26/04 au 23/05/1905. Réside le 08/03/1909 à **Aillant-sur-Tholon (89)**. Réside le 21/08/1909 à **Auxerre (89)**, 12 place Saint-Amatre. Réside le 02/08/1912 à **Monéteau (89)**. Passé dans l'armée territoriale le 01/10/1912. Réside le 15/07/1913 à **Brienon (89)**. Rappelé le 07/08/1914 (mobilisation générale). Passé le 01/11/1915 au 106^e régiment d'artillerie lourde. Détaché le 17/04/1917 à la maison Gauthier à **Brienon (89)**, comme scieur. Passé le 01/07/1916 au 46^e régiment d'infanterie. Envoyé le 14/02/1919 en congé illimité de démobilisation, 2^e échelon, se retire à **Brienon-sur-Armançon (89)**. Demeure le 27/04/1921 à Saint-Phal (10). Réside le 07/12/1921 à La Villeneuve-au-Chêne (10). Libéré du service militaire le 10/11/1927. Réintégré le 17/01/1928 à sa subdivision d'origine.

(suite page 84)

Échos de l'Assemblée Générale¹

L'assemblée générale de la SGY s'est tenue le samedi 12 mars 2011, à 14 h 30, à la maison de quartier devant 28 adhérents présents, munis de 175 pouvoirs validés, soit 203 adhérents présents et représentés.

Au cours de son rapport moral, le président fait le point sur les actions de l'année passée, publication des dernières tables cantonales de mariages, du Cahier généalogique XVIII, de l'action menée pour tenter de faire restaurer des registres BMS classés non communicables. Nous avons été entendus par les AD-89 en ce qui concerne la stabilité des numéros des images des vues mises en ligne ; lors de la consultation apparaît un bouton 'lien permanent' qui donne l'adresse permanente du document. La question pour nous est maintenant : faut-il mettre en chantier l'indexage dont nous avons suspendu la réalisation début 2010 ? (Création d'index des vues avec relevé des baptêmes, des décès, relevé de tous les patronymes cités).

Au 2 mars 2011 la SGY comptait : 666 adhérents dont 424 sont à jour de cotisation, il reste environ 225 cotisations à percevoir. Cette situation doit nous interpeller et nous inciter à être créatifs. Le président a poussé à l'expérimentation de prises de vue systématiques de liasses de documents d'archives. Monsieur Orecchioni a bien voulu nous prêter un banc de prises de vue qu'il a confectionné pour nous. Des vues de cinq ou six liasses ont été prises. Dans notre esprit, il ne s'agit pas de devenir des prestataires de service en ce domaine, mais de fournir à nos adhérents actifs un accès à des documents qui autrement leur resteraient inaccessibles. En retour, nous souhaitons être dépositaires de l'analyse qu'ils en feront, ce qui enrichira d'autant notre connaissance des familles icaunaises. Une convention en cours d'élaboration précisera le détail des contraintes qui nous lieront aux AD-89 pour cette opération.

Les relevés :

L'Ancien Régime étant terminé, nous avons refondu notre catalogue (voir la présentation 2011) qui trouve sa forme définitive pour l'Ancien Régime. Le dépouillement de l'état civil (voté par cette assemblée en 2005) est engagé et déjà 141 tables sont au catalogue. Nous disposons actuellement de 25 tables de naissances et 21 tables de décès.

Concernant nos projets, sous l'impulsion de monsieur Le Clercq, nous comptons fêter solennellement le 30^e anniversaire de la SGY à Sens le samedi 24 septembre 2011 et nous vous convions tous à participer à cette manifestation. A cette occasion sera édité le Catalogue général des sources des tables de mariage de l'Ancien Régime de l'Yonne, accompagné d'un Cdrom contenant les photos des églises de l'Yonne.

Mis aux voix, le rapport moral et d'activité est adopté à l'unanimité des personnes présentes et représentées (abstention du président).

M. Jean-Robert Blot, trésorier de la SGY, présente à l'assemblée générale un tableau récapitulatif, dans lequel l'excédent entre les recettes et les dépenses est de 681,63 €.

Le rapport financier est approuvé par 203 voix, 0 voix contre, aucune abstention. Quitus est donc donné au trésorier pour sa bonne gestion.

Tarifs des cotisations 2012.

Etant donné la saine situation financière, le président propose à l'AG le maintien des cotisations au niveau actuel, exception faite de l'adhésion seule qui passerait de 21 à 22 €.

Cette proposition est adoptée par 202 voix, 1 voix contre, aucune abstention.

(suite de la page 83)

classe 1898, canton de Fontainebleau (AD77)

Registre 1R1237 :

455- JAGET Jules Albert Louis. Né le 06/01/1878 à **Saint-Julien-du-Sault (89)**, demeurant à Fontainebleau (77), typographe, fils d'André et de feu VILLEVAUDET Emmelie. Ajourné en 1899, et en 1900, classé dans les services auxiliaires en 1901 : « faiblesse ». Réside le 14/04/1913 à Meaux, 35 rue du Tan. Réside le 03/09/1914 à Reuilly (36), au bourg. Réside le 01/10/1914 à Meaux (77), 35 rue du Tan. Maintenu dans le service auxiliaire le 07/11/1914 par la commission spéciale de réforme de Coulommiers. Convoqué le 29/04/1915 au 34^e régiment d'infanterie territorial. Passé le 04/07/1917 à la 20^e section d'EMR. Nommé caporal le 25/10/1918. Envoyé le 11/02/1919 en congé illimité de démobilisation, 2^e échelon, se retire à Paris, 105 quai de Valmy. Affecté au 46^e régiment d'infanterie. Réside le 22/02/1919 à Meaux (77), 35 rue du Tan. Passé le 20/09/1924 dans la classe de

mobilisation de 1896 comme père d'un enfant vivant. Passé le 15/11/1924 au 31^e régiment d'infanterie. Libéré du service militaire le 10/11/1927

482- ROY Louis Emile. Né le 27/05/1878 à **Volgré (89)**, demeurant à Fontainebleau (77), sans profession, fils d'Eugène Cyprien et de PRIN Honorine. Ajourné en 1899, et en 1900. Classé dans les services auxiliaires en 1901 : « faiblesse ». Réformé n°2 le 01/08/1902 par la commission spéciale de Fontainebleau : « tuberculose pulmonaire ». Reconnu apte au service armé par le conseil de révision de la classe 1915. Réformé n°2 le 23/03/1915 par la commission spéciale de Fontainebleau : « Bronchite chronique généralisée ». Maintenu réformé n°2 le 17/09/1915 par la commission spéciale de Fontainebleau.

(suite page 85)

¹ Les adhérents qui le souhaitent peuvent nous demander le compte-rendu *in-extenso* (par courrier ou par courriel : sgy.secretariat@wanadoo.fr).

Au courrier des lecteurs

Madame Danielle Florentin/Chat, La Vaure 24130 Le Fleix, nous écrit le 14 mars 2011 :

« ... il s'est glissé une erreur dans la table des mariages de Charmoy, consultable aux AD-89, vous notez à la date du 19/02/1726 le mariage de Jean FRONTIER, fils de Jean et Edmée ROGER. »

La remarque et les recherches de notre lectrice (les écritures fautives de nos tables sont barrées dans la présentation ci-dessous) permet donc de reconstituer une succession de 'Jean FRONTIER' sur cinq générations :

I- FRONTIER Jean, x DUBOIS Edmée

II- mariage à Epineau-les-Voves, le 10/01/1679 :

FRONTIER Jean, 20 ans env., vigneron, laboureur, fils de Jean, 50 ans, de Cheny et de DUBOIS Edmée (le marié décèdera le 6/09/1733 à Epineau-les-Voves, à l'âge de 75 ans) avec
HERVIN Anne, âgée de 16 à 17 ans, fille d'Estienne, 52 ans et d'HABERT ~~HUBERTE~~ Edmée, 45 ans, née le 26/12/1663 à Epineau-les-Voves, elle décède le 23/01/1694 à Epineau-les-Voves, à l'âge de 30 ans.

En présence (entre autres) de Georges FAUCHEREAU, chirurgien, de Neuilly.

remariage à Epineau-les-Voves le 22/02/1694 de :

FRONTIER Jean, 32 ans, veuf de RAVIN (ainsi écrit dans l'acte) [en fait HERVIN] Anne avec ROGER Edmée, 25 ans fille de feu Nicolas et de LACOTTE Edmée (La mariée décède le 06/08/1694 à Epineau-les-Voves).

Témoins : Jean Frontier, père ; Pierre FRONTIER, frère ; Savinien RAVIN, beau-frère....

Troisième mariage à Charmoy le 05/03/1696

FRONTIER Jean avec HOUDIN Edmée, fille d'Anthoine et de () FEVRIER

III - mariage à Charmoy le 19/02/1726 :

FRONTIER Jean, d'Epineau, fils de Jean et d'HOUDIN Jeanne ~~ROGER Edmée~~, né le 07/10/1702 à Epineau-les-Voves, il décède le 10/01/1774 à Epineau-les-Voves

(Jean FRONTIER, fils de Jean, laboureur et d'Edmée OUDIN est baptisé à Épineau-les-Voves par DUSAUSOY, le 7 octobre 1702, son parrain est Savinien DANGUY, sa marraine est Anne BOURDIN)

Avec BOURLET Jeanne fille d'Edme et de PERCHIN Marie, née le 05/06/1696 à Charmoy, décédée le 07/02/1750 à Epineau-les-Voves.

Témoins : Jean FRONTIER, père ; André BERTHELOT, beau-frère du marié, Pierre FRONTIER, oncle, Savinien DANGUY, parrain ; Jean LETAU, parrain de l'épouse, Sébastien BOURLET cousins

remariage à Bassou le 02/05/1752 :

FRONTIER Jean, de Charmoy, veuf de BOURLET Jeanne avec VALODIN Claire, fille d'Henry et de PATEE Anne

IV - mariage à Epineau-les-Voves le 12/09/1747 de :

FRONTIER Jean, de Charmoy, fils de Jean et de BOURLET Jeanne, né le 02/01/1728 à Epineau-les-Voves, décédé le 12/10/1803 aux Voves

avec DUMONT Marie Anne, fille d'Edme et de CHANVIN Marie, née le 17/10/1717 à Epineau-les-Voves, décédée le 05/11/1790 à Epineau-les-Voves.

V - mariage à Charmoy, le 01/02/1790 :

FRONTIER Jean, fils de Jean et de DUMONT Marie Anne

avec LESTAU (LETEAU) Marie Anne, fille de Jean et de CHANVIN Marie Anne

(suite de la page 84)

492- QUÉRON Albert. Né le 13/08/1878 à **Arces (89)**, demeurant à Fontainebleau (77), sculpteur sur bois, fils de feu Appolinaire et de DEGOIX Thaïs. Dispensé : « aîné de veuve ». Incorporé le 14/11/1899 au 6^e bataillon d'artillerie à pied. Envoyé dans la disponibilité le 22/09/1900. Passé dans la réserve de l'armée active le 01/11/1902. A accompli une 1^e période d'exercices dans le 6^e bataillon d'artillerie à pied du 15/04 au 12/05/1905. A accompli une 2^e période d'exercices dans le 6^e bataillon d'artillerie à pied du 20/09 au 06/10/1908. Réside le 02/04/1914 à Paris, 8 rue Crozatier. Rappelé le 07/08/1914 (mobilisation générale). Passé le 13/01/1916 au 11^e régiment d'artillerie à pied. Passé le 01/08/1917 au 69^e régiment d'artillerie. Passé le 01/04/1919 au 68^e régiment d'artillerie. Envoyé le 29/01/1919 en congé

illimité de démobilisation, 2^e échelon, se retire à Paris, 18 rue Crozatier. Affecté dans la réserve au 32^e régiment d'artillerie de campagne (plan P). Classé sans affectation le 15/11/1926. Dégagé de toutes obligations militaires le 12/03/1930, proposé pour pension temporaire de 20% par la 4^e commission de réforme de la Seine : « Syndrome gastrique périoviscinte (?) d'origine vésiculaire ».

Registre 1R1238 :

516- FRAT Charles. Né le 02/07/1878 à **Bléneau (89)**, demeurant à Fontainebleau (77), sculpteur sur bois, fils d'Auguste et de HUET Victoire. Décédé le 15/04/1903 à Fontainebleau (77).

(suite page 86)

Vie de l'association

Lettre au Président du Conseil général de l'Yonne

En avril, après le renouvellement partiel du Conseil Général de l'Yonne et l'élection de son Président, nous lui avons adressé le courrier suivant :

« Monsieur le Président,

Les adhérents de notre association sont très attachés à la conservation des documents d'archives. Lors de notre assemblée générale du 13 mars 2010, le principe avait été retenu d'affecter une partie du budget de l'Association, prise sur les économies des années passées, fruits d'une gestion parcimonieuse, à la restauration de documents d'archives à caractère généalogique non communicables car en très mauvais état. Un crédit de 5 000 euros a été voté pour partie à cet effet et pour partie destiné à financer des actions innovantes visant à faciliter les recherches de nos adhérents.

Malgré les efforts conjoints de la Commission Mécénat de notre Association et du Directeur des Archives de l'Yonne, monsieur Brau, les difficultés juridiques d'une telle offre n'ont pu à ce jour être levées. En effet, un courriel de monsieur Fohr nous suggérait de modifier nos statuts, voie dans laquelle l'assemblée générale du 12 mars 2011 n'a pas souhaité s'engager, proposant plutôt de s'allier à une association ad hoc qui serait à créer.

En attendant, je me tourne aujourd'hui vers le Conseil général, gardien et responsable des archives publiques, que vous représentez pour lui demander d'augmenter les crédits alloués à la restauration de documents d'archives. En effet, monsieur Brau, ayant défini les priorités dans l'enveloppe que vous lui attribuez, n'a pas les moyens de faire restaurer les registres BMS en mauvais état provenant des communes qui en restent propriétaires. Au demeurant, les explorations et devis qui ont été demandés lors du

travail de la Commission Mécénat (à titre d'exemple test, le cas des archives de Fontenouilles a été bien étudié) montrent que les montants en jeu ne sont pas aussi importants qu'on aurait pu le craindre au premier abord.

Pour notre second projet, visant à impulser des actions innovantes, nous étudions avec monsieur Brau les conditions dans lesquelles nous pourrions prendre des vues de documents d'archives et les mettre, dans le cadre d'une convention qui vous sera soumise, à la disposition de nos adhérents. Dès que les modalités s'en seront un peu éclaircies, un projet de convention vous sera soumis.

Espérant rencontrer auprès de vous une oreille attentive et un appui efficace pour défendre ces causes auprès de nos élus, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, mes sentiments les meilleurs. »

Projet R.I.N.G.

La Fédération Française de Généalogie se propose de regrouper les actes ou des informations relevées dans des ouvrages concernant des personnes nées, mariées ou décédées à Paris avant le 1^{er} janvier 1860.

Exemple : Décès à Brest, le 5 juin 1863 de Louise WILLIERM, 21 ans, célibataire, née à Paris en 1842.

Cette collecte peut-être faite ponctuellement par tout un chacun à l'occasion d'un dépouillement de registre ou d'une recherche. Elle est sans limite de délai... La reconstitution de l'état civil parisien dure depuis 1873 Plus d'information : <http://minu.me/4c6s>

Envoyez les informations que vous possédez à : ffg@genefed.org en précisant que c'est un apport pour le projet RING.

(suite de la page 85)

521- PICARD Amand. Né le 05/02/1878 à **Verlin (89)**, demeurant à Bois-le-Roi (77), journalier, fils de François et de TORCHEBŒUF [...]. Incorporé le 16/11/1899 au 2^e régiment du génie, matricule n°2040. Passé le 26/11/1899 à la compagnie 17/4. Passé le 03/06/1900 à la compagnie 16/4, à Tunis. Envoyé dans la disponibilité le 12/10/1900. Classé affecté spécial le 21/08/1901 dans l'administration des chemins de fer du PLM comme poseur. Passé dans la réserve de l'armée active le 01/11/1902. Affecté le 10/01/1913 aux subdivisions complémentaires territoriales des sections de chemin de fer de campagne. A accompli une période d'instructions dans les sections complémentaires de chemin de fer de campagne du 14 au 27/10/1910. Maintenu à son emploi de temps de paix à la mobilisation. Libéré du service militaire le 10/11/1927.

531-OZANNE Jacques Hippolyte. Né le 31/08/1878 à Donzy (58), demeurant à **Sens (89)**, journalier, fils

d'Hippolyte et de BOULET Amélie. Engagé volontaire pour 4 ans, le 05/11/1896, à Fontainebleau, pour le 131^e régiment d'infanterie. Décédé le 09/10/1901 aux Iles du Salut, Guyane : « suicide ».

Registre 1R1239 :

1027- RENON Maurice Alfred. Né le 21/02/1878 à **Saint-Julien-du-Sault (89)**, y demeurant, coiffeur, fils d'Alfred et de MUNIER Eugène Constance, demeurant à Avon (77).

arrondissement de Fontainebleau - classe 1906 - canton de Moret-sur-Loing (AD77 – cote 1R1322)
373- MARY Georges Alphonse. Né le 07/02/1886 à **Merry-sur-Yonne (89)**, demeurant à Pierrefitte (93), ajusteur électricien, fils d'Eugène et de MARY Florence. Incorporé le 08/10/1907 au 2^e régiment d'artillerie coloniale, matricule n°7332.

(suite de la page 87)

Les revues en échange

Dès la création de la S.G.Y. un réseau d'échange de revues a été constitué avec de nombreux cercles généalogiques, l'idée étant d'accumuler progressivement une documentation importante. Depuis plusieurs années, monsieur Rouault conserve le fonds ainsi accumulé. Il souhaite aujourd'hui être déchargé de cette responsabilité. Actuellement, le volume total de la documentation est de plusieurs mètres cubes.

Le conseil d'administration de l'association devra donc décider très prochainement d'une option. Dans l'ordre d'intérêt décroissant :

- trouver des locaux et un responsable qui perpétuent le fonctionnement actuel
- renoncer au système d'échange et donner le fonds dans son ensemble à quiconque sera intéressé.
- fractionner le fonds en donnant les lots à ceux qui seraient intéressés par une fraction du tout.
- abandonner ce qui n'intéressera aucun repreneur en décharge.

Avant même de prendre une décision sur le stock, on peut penser que le système d'échange de revues sera abandonné purement et simplement.

Courrier

[Suite à l'appel à volontaires dans le dernier *Généa-89*], je te rappelle que, pour le canton d'AVALLON, j'ai déjà réalisé la table de MAGNY. J'ai commencé celle d'AVALLON, j'en suis à l'année 1873. J'ai déjà relevé 2 900 mariages. J'évalue le travail restant à 2 000/2 500 mariages environ, ce qui fera au total 5 000/5 400 mariages. Je pense terminer l'année prochaine vers mai/juin 2012.

Mon intention est de faire le canton en totalité, mais s'il se trouvent des candidats pour faire les autres petites communes, cela accélérerait ! Ce sont de petites communes, parfois très petites (Annay-la-Côte - Annéot - Domecy-sur-le-Vault - Etaule - Girolles - Island - Lucy-le-Bois - Menades - Pontaubert - Sauvigny-le-Bois - Sermizelles - Tharot - Thory - Vault-de-Lugny).

Mais il faudra me prévenir pour éviter que je le fasse moi-même en doublon (perte de temps), mais aussi harmoniser les patronymes pour la table cantonale.

Jean-Claude Joachim

[en P.S. à un courrier traitant d'un autre sujet] :

J'ai été fortement impressionné par "la prestation" d'Etienne Meunier à l'A.G. de mars. Dommage qu'il y eut si peu d'adhérents présents. J-F. P

Une initiative intéressante

Monsieur Daniel CAGNAT (SGY 1631) a terminé les dépouillements de l'état civil d'Etai-la-Sauvin, de 1793 à 1935 (date limite actuellement autorisée).

En accord avec le maire d'Etai et avec l'appui des maires de toutes les communes voisines, il a organisé le 21 mai 2011 à la salle des fêtes d'Etai-la-Sauvin, une réunion d'information, au cours de laquelle il a présenté son travail et proposé aux personnes

intéressées de leur fournir (gratuitement bien entendu) leur arbre généalogique personnel, tel qu'il aura pu être reconstitué, après le dépouillement de 14 000 actes à Etai où dans les communes voisines. Grâce au logiciel *Filiatus* © de monsieur Demorest, il a pu éditer des monographies concernant les principales familles d'Etai-la-Sauvin et il compte déposer ces monographies en mairie .

Prises de vues aux AD-89

A titre expérimental, nous avons réalisé aux Archives départementales d'Auxerre trois séances de prises de vues, numérisant ainsi les documents de douze liasses des séries E, G et H. La qualité des vues est satisfaisante, cependant, il faut prévoir du travail en aval pour mettre les images aux normes (images noir et blanc, recadrage lorsque c'est nécessaire, renommage des fichiers...). Pour l'heure, monsieur le Directeur des Archives étudie le projet d'une convention à passer avec le Conseil général de l'Yonne qui nous permettra de mettre en place le processus définitif. En attendant, nous voulons, en nous appuyant sur les premières vues réalisées, définir et codifier les étapes du processus et ainsi pérenniser cette action.

(Suite de la page 86)

Envoyé dans la disponibilité le 25/09/1909. Passé dans la réserve de l'armée active le 01/10/1909. A accompli une 1^e période d'exercices dans le 2^e régiment d'artillerie colonial du 15/03 au 06/04/1911. A accompli une 2^e période d'exercices dans le 2^e régiment d'artillerie colonial du 24/02 au 12/03 (année ?). Rappelé le 04/08/1914 (mobilisation générale). Détaché le 23/08/1915 aux établissements Schneider et Cie de Champagne-sur-Seine (77). Passé le 01/07/1917 au 46^e régiment d'infanterie. Envoyé le 12/04/1919 en congé illimité de démobilisation, 6^e échelon, se retire à Champagne. Affecté dans la réserve au 46^e régiment d'infanterie. Réside le 21/07/1921 à Villeneuve-Saint-Georges (94), 172 rue de Paris. Réside le 01/09/1923 à Paris 3^e, 11 rue Saint-Gilles. Affecté le 01/01/1924 au 131^e régiment d'infanterie. Passé le 01/02/1926 au 31^e régiment d'infanterie. Décédé le 19/06/1926 à Neuilly-sur-Marne (93). Bulletin de décès n°212 de la mairie de Neuilly-sur-Marne (93).

390- GOUÈRE Paul Eugène. Né le 01/04/1886 à **Pont-sur-Yonne (89)**, demeurant à Paris 11^e, employé de commerce, fils de Jules et de feu BRISSON Marie Louise, demeurant à Moret (77). Incorporé le 09/10/1907 au 32^e régiment d'infanterie, matricule n°8968. Nommé brigadier le 13/04/1908. Envoyé dans la disponibilité le 25/09/1909. Passé dans la réserve de l'armée active le 01/10/1909. Réside le 10/02/1910 à Paris 18^e, 21 rue Feutrier. Décédé le 07/03/1911 à Paris 10^e.

(Suite de la page 88)

Nouveautés

Commandes à adresser à madame Sylvie Lajon, 8 route de Noé, 89100 MALAY LE PETIT

Merci de rédiger vos commandes de publications sur feuille (format A5 minimum) **en indiquant les périodes pour chaque table** avec vos nom et adresse. Les chèques à l'ordre de la "Société Généalogique de l'Yonne"

Évitez les supports exotiques tels que post-it, talon de chèque

Les formalités pour les tarifs sont celles parues dans le catalogue 2011 avec les mêmes frais de port.

Mariages

Septfonds	1793-1905	14€
Etats-la-Sauvin	1793-1935	22€
Saint-Romain-le-Preux	1793-1905	14€
La Celle-Saint-Cyr	1793-1878	16€

Tables des Naissances

Etats-la-Sauvin	1793-1935	33€
-----------------	-----------	-----

Tables des Décès

Etats-la-Sauvin	1793-1935	31€
-----------------	-----------	-----

(Suite de la page 87)

423- GUESPIN Aristide. Né le 31/08/1886 à Bourron (77), demeurant à **Egriselles-le-Bocage (89)**, domestique de culture, fils de Jules et de COMMINAUT Clémentine, demeurant à Veneux-Nadon. Ajourné en 1907. Appelé, bon pour le service, en 1908. Incorporé le 06/10/1908 au 4^e régiment d'infanterie, matricule n°9954. Réformé n°2 le 26/06/1909 par la commission spéciale d'Auxerre : « atrophie des testicules ». Décédé le 20/02/1913 à **Egriselles-le-Bocage (89)**.

**arrondissement de Fontainebleau - classe 1906 -
canton de Nemours (AD77 - cote 1R1322)**

126- BOTTARD Jules. Né le 13/04/1886 à **Coulours (89)**, y demeurant, cultivateur. Fils de François et de ROUSSELET Joséphine, demeurant à Bourron (77). Incorporé le 09/10/1907 au 46^e régiment d'infanterie, matricule n°9443. Nommé soldat de 1^e classe le 13/07/1909. Réside le 29/11/1909 à **Coulours (89)**, La Tuilerie. Envoyé dans la disponibilité le 25/09/1910. Passé dans la réserve de l'armée active le 01/10/1910. A accompli une période d'exercices dans le 46^e régiment d'artillerie du 28/05 au 19/06/1912. Condamné le 03/02/1913 par arrêt contradictoire de la cour d'assises de l'Aube, séant à Troyes, à 15 ans de travaux forcés, et 10 ans d'interdiction de séjour : « Incendie volontaire dans la nuit du 03 au 04/11/1912 ». Affecté à une section d'exclus coloniaux. Libéré le 21/08/1924, affecté aux exclus métropolitains le dit jour. Décédé le 29/09/1925 à Cayenne (Guyane).

127- ROLLAND Désiré. Né le 13/04/1886 à **Lavau (89)**, demeurant à Saint-Pierre-lès-Nemours (77), commerçant en bois. Fils de Baptiste et de VIDETTE Ernestine. Exempté en 1908 : « faiblesse ». Reconnu apte au service armé par le conseil de révision de la classe 1915. Affecté au 46^e régiment d'infanterie, arrivé au corps le 20/05/1915. Passé le 20/05/1915 au 156^e régiment d'infanterie. Passé le 28/05/1915 au 160^e régiment d'infanterie. Passé le 15/09/1915 au 29^e régiment d'infanterie. Passé le 16/09/1915 au 13^e régiment d'infanterie. Passé le 08/10/1915 au 94^e régiment d'infanterie. Blessé le 18/04/1917 à Berry-au-

Bac (02) : « plaie au pied droit par éclat d'obus ». Classé le 30/05/1918 dans le service auxiliaire par la commission de réforme de Rennes : « inapte provisoire à faire campagne : impotence fonctionnelle partielle du pied droit suite de fistule du calcanéum, blessures de guerre ». Passé le 19/06/1918 au 113^e régiment d'infanterie. Passé le 16/12/1918 au 46^e régiment d'infanterie. Envoyé le 08/04/1919 en congé illimité de démobilisation, 5^e échelon, se retire à Nemours (77). Maintenu le 10/12/1919 dans le service auxiliaire, proposé pour une pension temporaire d'invalidité de 10% par la commission de réforme de Fontainebleau : « Raideur légère du coup de pied, avec gêne douloureuse de la marche prolongée, suite de plaie transfixiante du pied par éclat d'obus ». Maintenu le 24/09/1921 dans le service auxiliaire, proposé pour une pension temporaire d'invalidité de 10% par la commission de réforme de Fontainebleau : « Séquelles de plaie du pied droit par éclat d'obus avec lésion du calcanéum, cicatrice dépréciée et adhérente à la face externe du pied. Gêne de la marche. Amyotrophie de 1 cm au mollet ». Maintenu le 23/06/1922 dans le service auxiliaire, proposé pour une pension permanente d'invalidité de 10% par la commission de réforme de Fontainebleau : « Séquelles de transfixion du pied droit par éclat d'obus avec limitation à 90° de la flexion dorsale du pied. Fatigabilité à la marche prolongée ». Passé le 21/09/1923 à la classe de mobilisation de 1900 comme père de 3 enfants vivants.

Par arrêté du 06/10/1923 il a été concédé une pension de 240 francs avec jouissance du 30/05/1922. Affecté dans la réserve au 46^e régiment d'infanterie. Passé le 01/01/1924 au 131^e régiment d'infanterie. Passé le 01/02/1926 au 31^e régiment d'infanterie. Classé sans affectation le 15/01/1927. Maintenu le 27/10/1931 dans le service auxiliaire, pension permanente de 20%, par la commission de réforme de Fontainebleau : « Séquelles de transfixion du pied droit, cicatrice externe et interne, l'externe étant adhérente, gêne de la flexion dorsale du pied, gêne des orteils ». Réside le 12/08/1933 à Sury-aux-Bois (45), au bourg.

En couverture : Église paroissiale Saint-Nicolas, de Vézennes, à deux nefs du XII^e et XIV^e siècle. Plan rectangulaire, longueur du vaisseau, 21 m, largeur des nefs, 11,95 m, hauteur de la voûte, 9 m. Porte romane ornée de deux colonnes ; Sur le tympan, sculpture représentant le *Jugement dernier* ; au-dessus, *oculus* à meneaux, figurant une croix pattée avec combinaison de cercle XV^e siècle). Sous le comble, un cordon de modillons romans.

Rubriques :

- ◆ Ah ! Qu'en termes galants... (F. Botte)74-75
- ◆ Ascendance agnatique Guibert (P. Guibert) 82
- ◆ Conscrits Icaunais de Seine-et-Marne (J. Cousin)80-82...
- ◆ Courrier des lecteurs85 & 87
- ◆ Descendez-vous des Du Deffand (J-M. Bellanger)76-79
- ◆ Échos de l'assemblée générale..... 84
- ◆ Éditorial 73
- ◆ Nouveautés..... 88
- ◆ Nouveaux adhérents 83
- ◆ Vie de l'association86 & 87

Calendrier de l'année 2011

- 18/06/2011 Conseil d'administration S.G.Y., à Auxerre, à 14 h 30.
août 2011 Antenne des *Chemins de Saint-Edme*, réunion à Accolay
18/09/2011 (journée du patrimoine) Antenne *Entre-Yonne-et-Cure*, exposition église de Prégilbert
24/09/2011 Trentième anniversaire de la SGY, 5 rue Rigault, à Sens.
01/10/2011 Antenne sénonaise, salle Saint-Savinien 1^{er} étage
(accès par le parking rue Saint-Pierre-le-Vif) 14h30 à 17h
01/10/2011 CA de l'UGB.
15/10/2011 Conseil d'administration de la SGY, à Auxerre, à 14 h 30.
5-6/11/2011 Exposition généalogique de Douchy.
4^e trim. 2011 Antenne des *Chemins de Saint-Edme*, réunion à Carisey
le samedi 5 novembre 2011 à Tonnerre, caveau Dolto, rue Cl Aillot, à 14 h 30
26/11/2011 Conseil d'administration de la SGY, 5 rue Rigault, à Sens, à 9 h.
26/11/2011 Assemblée d'hiver de la SGY, à 10 h, 5 rue Rigault, à Sens, à 9 h.

Pour les réunions d'antenne, des modifications de dernière minute peuvent survenir : il est prudent de demander confirmation au responsable d'antenne.

Antenne des *Chemins de Saint-Edme* :

(contact : M. Jean Paoletta-89800-La Chapelle-Vaupelteigne – 03.86.42.42.40)

Antenne de *Quarré-les-Tombes* – mairie de Saint-Germain-des-Champs :

(contact : M. Marc Pautet, 21 Grande Rue, 89450 - Domecy-sur-Cure)

Réunions de l'antenne *Entre-Yonne-et-Cure* :

juillet-août : Plusieurs expositions généalogiques dans le Vermentonais.

(Contact : M. Jacques Poussard 7 rue des Miches, 89460 – Prégilbert)

Réunions de l'antenne *Entre-Tholon-et-Armançon* :

Voir à <http://www.antennesgenea89-tholonetarmancon.fr/>



Vézannes, détail de la croix, devant l'église